Lectures

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/formationemploi/10318>

DOI : [10.4000/formationemploi.10318](https://doi.org/10.4000/formationemploi.10318)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2021

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

« Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 156 | Octobre-Décembre, mis en ligne le 31 décembre 2021, consulté le 03 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/10318> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.10318>

Lectures

Rubrique réalisée en collaboration avec le centre de documentation du Céreq

Fr

31/12/2021

Emploi

L'emploi et le territoire

Delemotte, Thomas ; Kramarz, Francis ; Schmutz, Benoît
Paris : Les Presses de Sciences Po, 2021. - 108 p. - (Sécuriser l'emploi)

Même s'ils sont parfois proches de régions dynamiques, certains territoires subissent des taux de chômage élevés et ne parviennent pas à moderniser leur appareil productif. Comment expliquer une telle fragmentation spatiale ? L'analyse économique montre, d'un côté, que les ménages sont fortement attachés à leur lieu de résidence et peu au fait des opportunités

économiques existant ailleurs ; de l'autre, que les entreprises peinent à recruter lorsqu'elles investissent dans les zones délaissées. De nombreuses initiatives sont prises par les acteurs publics pour tenter de rapprocher travailleurs et emplois. Cependant, qu'il s'agisse de rendre les territoires plus attractifs ou d'aider à la mobilité résidentielle des ménages, force est de constater que ces politiques sont souvent peu efficaces. Et si, face à ce bilan globalement négatif, la solution consistait à agir sur l'offre immobilière ?

Manuel de la grande transition : Former pour transformer. Climat •

Écologie • Éthique • Santé • Économie • Droit • Démocratie •

Énergie • Agriculture • Arts

Renouard, Cécile, dir. ; Beau, Rémi, dir. ; Goupil, Christophe, dir. ; Koenig, Christian, dir.
Paris : LLL, Les liens qui libèrent, 2020. - 447 p

Pour la première fois, un collectif d'environ soixante-dix enseignants-chercheurs issus d'une grande variété de domaines (environnement, sciences du vivant, biologie, physique, économie, droit, gestion, philosophie, santé, sociologie, sciences politiques) s'est réuni pour réaliser le manuel de la « Grande Transition ». Car cette transition ne relève pas seulement de l'environnement ou de l'économie, comme on a coutume de le penser, mais touche au cœur même de nos représentations, et donc à tous les champs du savoir. L'ouvrage propose un socle de connaissances et de compétences, thématique par thématique. Il expose dans un langage clair et accessible les processus impliqués dans le réchauffement climatique et la dégradation du

vivant, mais aussi les responsabilités des différents acteurs, le creusement des inégalités environnementales ou encore les mécanismes financiers qui en sont l'une des causes. Au-delà de la simple description des faits, il identifie des leviers d'action individuels et collectifs : réorganisation sociale du travail, mesures économiques, transformation des modes de vie et des façons de produire (agroécologie, communs, technologies bas carbone, etc.).

Sociologie du travail salarié

Monchatre,

Sylvie

Paris : Armand Colin, 2021. - 256 p. - (Cursus)

Que dit la sociologie du travail du travail salarié ? Cette question se pose car le salariat tend à être étudié en dehors de la sociologie du travail « classique », sous l'angle de la protection sociale ou de l'activité. Or la sociologie du travail est riche d'une tradition qui gagne à être redécouverte. À rebours des thèses qui annoncent le déclin d'un salariat rattrapé par la montée de l'entrepreneuriat, elle invite à le saisir au-delà de ses formes juridiques et institutionnelles et à changer de regard à son sujet. C'est ce que propose cet ouvrage, qui rend compte des débats suscités par le travail salarié au sein de la discipline. Il fait le point sur la pluralité des formes de mobilisation du travail et sur les mutations de l'organisation de la production des biens et des services. De plus, parce que le travail salarié n'est pas qu'une affaire d'homme blanc chef de famille, l'ouvrage donne à voir une dynamique salariale en plein essor, qui percute l'ordre social, national et sexué. Cette sociologie du travail salarié permet ainsi de saisir combien il contribue à la mise en mouvement des sociétés.

Entreprise

Le Capitalisme et ses rythmes, quatre siècles en perspective : Tome

I : Sous le regard des géants

Dockès,

Pierre

Paris : Classiques Garnier, 2019. - 965 p. - (classiques jaunes. Economies)

Des bulles des mers du Sud aux crises du néocapitalisme mondialisé, les économistes se sont toujours efforcés d'analyser cette immense accumulation de richesse, ses rythmes et sa répartition. Ce livre pose un regard neuf sur une aventure de quatre siècles, celle du capitalisme.

Upskilling : Les 10 règles d'or des entreprises qui apprennent vite

Petitbon, Frédéric ; Bastianutti, Julie ; Montaner, Michaël
Malakoff : Dunod, 2020. - 217 p.

Vous trouvez que vos équipes restent accrochées à des pratiques professionnelles d’hier ? Vous voulez transformer votre organisation ? Relever les défis numériques, économiques et écologiques ? Gérer les challenges posés par la crise sanitaire du Covid-19 ? Bienvenue dans l’univers des entreprises qui apprennent. En croisant les pratiques d’entreprises et les travaux les plus récents cet ouvrage identifie les dix règles d’or qui feront de votre entreprise une *learning company*. Donner envie à chacun de faire autrement, rendre un collaborateur acteur de son parcours, organiser la percussio des idées, déclencher le passage à l’acte immédiat, allumer le feu... L’*upskilling* n’est pas qu’une question de formation. Il se construit à l’échelle de l’individu, de l’équipe et de toute l’entreprise.

Formation

1971-2021. Retour sur 50 ans de formation professionnelle

Gélot, Didier ; Teskouk, Djamal
Bellecombe-en-Bauges : Editions du Croquant, 2021. - 179 p.

1971-2021

Retour sur 50 ans
de formation professionnelle

Didier Gelot
Djamel Teskouk

Éditions du Croquant

Cet ouvrage analyse les effets de l'adaptation de la pensée néolibérale au champ de la formation professionnelle et de l'apprentissage. Il identifie, derrière les déclarations d'intention et les présentations avantageuses, les enjeux du renforcement de l'individualisation et de la marchandisation du système de formation. Il montre que ces évolutions s'inscrivent dans le cadre d'une remise en cause de la protection sociale. A partir de ce constat, il apparaît que, si certains dispositifs contenus dans la loi de 2018 peuvent être mis à profit par les salariés et leurs représentants, il importe néanmoins de dégager des alternatives pour une amélioration réelle de l'accès et des effets de la formation sur les parcours des salariés, des chômeurs et des jeunes, notamment les moins qualifiés.

Activité et compétence en tension dans le champ de la formation professionnelle en alternance

Chaliès, Sébastien, dir. ; Lussi Borer, Valérie, dir.
Toulouse : Octarès, 2021. - 275 p. - (Le travail en débats)

Cet ouvrage est issu d'un double constat dans le champ de la formation professionnelle des adultes. D'une part, les prescriptions en matière de formation par alternance mettent en avant la nécessité d'accompagner, et souvent d'évaluer, les formés dans la construction de compétences professionnelles sans pour autant décrire les conditions et les moyens à mettre en œuvre pour y parvenir. D'autre part, les travaux autour de l'activité et de l'analyse du travail s'intéressent peu à la notion de compétence. Rares sont ainsi les conceptualisations permettant de passer d'une définition « institutionnelle » de la compétence à une définition théorique. Plus rares encore sont les travaux qui, sur la base de cette conceptualisation, proposent des pistes pour structurer les dispositifs de formation par alternance afin de permettre aux formés d'y construire des compétences professionnelles. À partir de différents cadres conceptuels (anthropologie cognitive située, clinique de l'activité, cours d'action, didactique professionnelle, anthropologie culturaliste, etc.), les chapitres de cet ouvrage s'efforcent de définir activité et compétence professionnelle et, en questionnant leur articulation, de préciser les conditions de leur développement. Sur cette base, elles sont force de propositions en matière d'aménagements des dispositifs de formation par alternance

Adolescentes et adolescents des villes et des champs : La dimension spatiale des inégalités éducatives

Danic, Isabelle, dir. ; Hardouin, Magali, dir. ; Keerle, Régis, dir. ; Plantard, Pascal, dir. ; David, Olivier, dir.

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2021. - 145 p. - (Le Sens social)

Cet ouvrage collectif, issu d'une recherche interdisciplinaire, identifie des inégalités éducatives liées aux contextes et espaces de vie des adolescents âgés de 11 à 15 ans en France. Ces inégalités sont analysées selon plusieurs registres. Au plan politique, ces jeunes sont les bénéficiaires d'une politique publique universelle (statut de collégiens), qui se déploie aussi dans des contextes spatiaux différenciés, et de politiques ciblées (Programme de Réussite Éducative) ou d'actions publiques contingentes. Au plan de leurs pratiques dans leurs espaces de vie, ils se différencient par leurs loisirs, dont les activités numériques, et leurs mobilités touristiques, activités de temps libres plus ou moins articulées à leur scolarité. Des méthodologies de recherche plurielles appliquées à ces différentes sphères d'activités révèlent le jeu d'interactions multifactorielles qui transforment ou permettent d'interpréter ces différences en termes d'inégalités. Le lieu de résidence (du centre-ville au rural assez isolé) et sa distance métrique au collège comme aux autres équipements, le milieu social des parents et leurs stratégies éducatives, le genre des adolescents, les effets des politiques publiques sont autant de facteurs d'inégalités. L'étude de ces différentes dimensions des espaces de vie des adolescents pose la question d'une justice sociale spécifique à la classe d'âge concernée. L'ouvrage s'adresse aux chercheurs, aux étudiants et aux professionnels ainsi qu'à toutes les personnes intéressées par ces questions.

Apprendre à se former par l'expérience

Gentès, Deborah, dir. ; Le Grand, Jean-Louis, dir.
Paris : Petra, 2021. - 232 p. - (Pédagogie et sciences humaines)

Ce projet d'édition a été pensé comme un outil réflexif pour s'engager collectivement, enseignants, chercheurs et étudiants, dans une nouvelle organisation des enseignements en Sciences de l'éducation à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. La discipline qui s'ouvrait aux deux premières années de licence a permis la création d'un nouveau séminaire, Apprendre à se former par l'expérience, dans la perspective d'une « Approche pluridisciplinaire d'une question éducative ». À l'intérieur de cette construction des « savoirs situés » en éducation, ce livre propose de référencer, dans cette approche pluridisciplinaire spécifique à la discipline, la question de la trans/formation du sujet par l'expérience, selon le paradigme de l'Éducation Tout au Long de la Vie, développé par le laboratoire de recherche Experice. L'ouvrage restitue des pratiques de recherche, sur le terrain de la formation et de l'autoformation qui redéfinissent le sujet à partir d'un point de vue critique de sa relation au monde. Il interroge cette praxis, pour rendre compte des façons dont le sujet interprète le monde et comment il peut agir sur lui.

Les espaces formatifs et transformatifs : Approche interdisciplinaire

Meziani, Martial, dir. ; Canet, Géraldine, dir. ; Bock, Cyrille, dir.
Nîmes : Champ social, 2021. - 244 p. - (Questions de société)

Cet ouvrage porte un regard interdisciplinaire sur les espaces dont la finalité est la formation et/ou la transformation des individus, au sein de plusieurs champs professionnels et institutions (école, sport, santé, art, travail social et interventions socio-éducatives). À travers une telle approche, il s'agit d'apporter un éclairage renouvelé en partant des missions et des enjeux de ces espaces. Ces nouveaux enjeux produisent de profondes mutations, modifiant le vécu des personnes et des groupes sociaux constituant les espaces étudiés, ainsi que le sens de ce vécu. Croiser les approches disciplinaires a pour objectif de saisir la complexité et la nuance des phénomènes observés relatifs à la formation et à la transformation des individus. En ce sens, les espaces étudiés peuvent se révéler autant des lieux de restrictions que d'émancipation.

Le décrochage scolaire. Un processus de constructions et de
déconstructions : Boiter n'est pas un péché

Weber, Jean-Marie ; Voynova, Ruzhena
Nîmes : Champ social, 2021. - 184 p. - (Les besoins éducatifs et pédagogiques particuliers)

Les causes du décrochage scolaire sont multiples et ont été analysées par différentes disciplines comme la sociologie, la psychologie sociale, les sciences cognitives ou la pédagogie spéciale. Le projet de recherche présenté ici est de type psychanalytique. Il vise à approcher le décrochage comme un symptôme, donc comme un compromis entre conscience et inconscience, aliénation et séparation, désir d'apprendre et craintes ou inhibitions. Il montre que ce symptôme est finalement la résultante d'un rapport subjectif au(x) savoir(s), à la vérité singulière, lié à la problématique de la transmission de l'ordre symbolique. Les différents concepts : rapport au savoir, répétition du ratage, pulsion de mort, jouissance et acting out, ont constitué des outils pour analyser à travers des récits d'épisodes de vie de jeunes décrocheurs et d'enseignants le symptôme et l'acte du décrochage ainsi que les transformations qui s'installent ou non auprès de ces jeunes sujets en difficultés. Grâce à l'analyse de ces récits, cet ouvrage permet de présenter les conditions qui ont permis le « raccrochage » aux études. L'accompagnement des adultes est essentiel pour soutenir ces jeunes gens à devenir sujet. Il s'agit de « faire cadre », en privilégiant l'écoute et la circulation de la parole.

Héritocratie : Les élites, les grandes écoles et les mésaventures du mérite (1870-2020)

Pasquali,

Paul

Paris : La Découverte, 2021. - 311 p. - (L'envers des faits)

Pour relancer un « ascenseur social » en panne, les grandes écoles affichent années leur ouverture à la « diversité » et leur volonté de renouer avec la méritocratie. Certains les accusent pourtant d'instaurer des critères étrangers au mérite, quand d'autres dénoncent une volonté de sceller le sort des universités, reléguées à la gestion des flux étudiants. Mais les grandes écoles ont-elles jamais récompensé le mérite ? En retraçant les controverses et les choix politiques qui ont garanti les prérogatives de ces établissements et ainsi légitimé un haut niveau de reproduction sociale, cette enquête sociohistorique montre que rien n'est moins sûr. Si l'évocation de figures emblématiques de boursiers entretient le mythe d'un âge d'or méritocratique, l'histoire de ces filières d'excellence révèle la pérennité d'un système héritocratique, grâce auquel des élites résolues à défendre leurs frontières et leurs intérêts parviennent à consacrer leur héritage comme un privilège mérité. Replacée dans des rapports de force qu'occulte la croyance en l'égalité des chances, l'introuvable démocratisation des grandes écoles ne s'explique pas par un complot de caste, mais par une succession de luttes dont les élites en place sont sorties victorieuses.

Mérite

Allouch,

Annabelle

Paris : Anamosa, 2021. - 109 p. - (Le mot est faible)

« *Yes, we can !* », « Qui veut, peut », « premiers de cordées »... Défendu autant par les partis progressistes que conservateurs, peu de notions font l'objet d'un consensus aussi complet que le mérite. Il est ainsi investi comme un principe « juste » de distribution des ressources rares. De la même façon, l'école s'est imposée dans de nombreuses sociétés comme l'espace de construction de l'émancipation des individus par le mérite par excellence. Pourtant qui définit le mérite, et surtout comment le définit-on ? Cet essai vise, à partir de l'apport d'études récentes en sciences sociales, à réhabiliter les luttes (ordinaires ou politiques) qui structurent les usages de la rhétorique méritocratique comme principe de justice. Car loin d'être univoque, le mérite fait l'objet d'une reconfiguration perpétuelle, autant dans l'espace public, que dans nos relations aux institutions. De la même manière, à rebours d'une lecture qui ferait du mérite un principe de la justice sociale hérité de la Révolution française, la sociologue Annabelle Allouch propose de comprendre le mérite comme une morale sensible de la reconnaissance qui structure notre quotidien, ce qui permet de comprendre notre attachement à cette notion, malgré les critiques dont elle fait l'objet. Pour ce faire, elle mobilise un ensemble de saynètes autour de la sociologie du concours et des effets de la discrimination positive dans l'accès à l'enseignement supérieur.

Passer les frontières sociales : Comment les « filières d'élite »
entrouvrent leurs portes

Pasquali,
Paris : La Découverte, 2021. - 494 p. - (Poche)

Paul

Cible principale des débats sur les vices et vertus de l'élitisme à la française, les grandes écoles font l'objet de multiples mesures pour élargir leur vivier de recrutement. L'instauration de la « discrimination positive » à Sciences Po Paris, puis l'obligation faite aux grandes écoles d'accueillir au moins 30 % de boursiers ont provoqué de vives polémiques. Mais ce tumulte laisse dans l'ombre les principaux intéressés : les étudiants bénéficiaires de ces politiques. Souvent issus des milieux populaires et, pour beaucoup, de familles immigrées, qui sont ces jeunes ? En franchissant les frontières sociales, à quelles épreuves sont-ils confrontés ? Grâce à une enquête ethnographique sur une classe préparatoire réservée à des bacheliers ZEP dans un lycée prestigieux de province, ce livre écrit comme un roman d'apprentissage montre comment ces « enfants de l'ouverture sociale » sont sélectionnés, formés et transformés au fil de leur parcours. À travers leurs espoirs et leurs craintes, leurs découvertes et leurs déconvenues, ils et elles s'affrontent à un problème qui nous concerne tous : que signifie changer de milieu social et tout faire pour « réussir » ?

Penser la formation en travail social

Veyrié, Nadia, dir. ; Tourrilhes, Catherine, dir.
Nîmes : Champ social, 2021. - 349 p. - (Le sociographe)

Penser la formation en travail social ? Dans un monde en constante insécurité, des personnes se trouvent de plus en plus en situation de vulnérabilité, de fragilité et de souffrance sociale. De ce fait, témoigner des pédagogies singulières dans la formation des travailleurs sociaux et d'une possible réflexivité nous a semblé essentiel. Nous souhaitons comprendre ce qu'apporte cette formation, souvent méconnue, en termes d'altérations, de métamorphoses et de franchissements de frontières pour les étudiants et ceux qui les forment. Cet ouvrage réunit des contributions de formateurs, de chercheurs et de professionnels du travail social, de chercheurs en sciences de l'éducation, en sociologie, en psychologie et en psychopathologie clinique, de psychanalystes et de psychologues.

Territorialisation de l'éducation : Tendance ou nécessité. Volume 5

Champollion,

Pierre,

dir.

Londres, Royaume Unis : ISTE Editions, 2020. - 232 p. - (Education)

« Territorialisation de l'éducation » revisite les nombreuses interactions qui se sont développées au fil de l'histoire récente, comme plus ancienne, entre territoires-territorialités d'une part et écoles-éducations d'autre part. S'appuyant sur des recherches empiriques, l'ouvrage contribue par l'approfondissement, la caractérisation et la spécification des différentes interactions abordées à travers divers types de contexte, à améliorer la compréhension des concepts multifactoriels de territoire et de territorialité qui ne sont pas sans influencer sur l'éducation et la formation. La territorialité constitue un important facteur d'inégalités éducatives qui est encore souvent méconnu des sciences de l'éducation et de la formation, particulièrement en matière de projets, de souhaits et de choix d'orientation scolaire et professionnelle.

L'urgence de l'intégrité académique

Bergadaà, Michelle, dir. ; Peixoto, Paulo, dir.
Cormelles-le-Royal : EMS - Editions Management et Société, 2021. - 520 p. - (Questions de société)

Contre les pratiques malhonnêtes - dans l'enseignement supérieur comme dans la recherche - et renforcer l'intégrité académique est urgent. Car, notre civilisation de la connaissance est menacée, tant par les nouveaux modèles de production du savoir que par l'absence de gêne des délinquants de la connaissance. Les membres de l'Institut International de Recherche et d'Action sur la Fraude et le Plagiat Académiques (IRAFA) réalisent depuis plus de quinze ans des recherches théoriques et appliquées en vue d'améliorer les connaissances structurant le concept d'intégrité académique. Mais cela ne sera pas suffisant. C'est un véritable débat qu'il nous faut ouvrir et y convier tous les acteurs du monde, afin que le mouvement des sciences de l'intégrité se développe et s'enracine. L'ouvrage propose une construction des sciences de l'intégrité en six thèmes majeurs. Chacun d'eux est introduit par un chercheur de renom issu des sciences, de la médecine, du journalisme, de l'archéologie, des sciences de la gestion ou de la diplomatie internationale. Au sein de chaque thème, cinq articles tissent la toile d'un débat fondamental. Leurs auteurs sont issus de plus de dix pays différents, car l'intégrité n'a pas de frontières. Ils sont théologiens, philosophes, psychanalystes, psychologues, économistes, linguistes, sociologues, archéologues, avocats, ingénieurs, professeurs d'éthique, de bioéthique, d'intelligence artificielle, des sciences de l'éducation, des arts du spectacle, de lettres, de physique nucléaire et des particules, d'ethnologie, d'histoire, journalistes, diplomates, dirigeants d'entreprises, médecins, traducteur, politologues et membres de la société civile. Ils ont voulu que ce livre soit un outil de référence pour tous ceux qui veulent agir sans perdre de temps. Le lecteur – qu'il soit chercheur, doctorant, enseignant, dirigeant d'un établissement d'enseignement supérieur, responsable de bibliothèque – y trouvera réponses précises ainsi qu'une invitation à l'action.

Insertion

Une jeunesse sacrifiée ?

Chevalier, Tom, dir. ; Loncle, Patricia, dir.
Paris : Presses universitaires de France, 2021. - 106 p. - (La vie des idées)

La France sacrifie-t-elle sa jeunesse ? Alors que la réforme des retraites et la crise sanitaire ont attiré les regards la fin de vie, ce sont principalement les jeunes qui en supporteront les conséquences. Avec les taux de chômage et de pauvreté les plus élevés dans la population française, les jeunes sont les premières victimes des inégalités. Pour autant, l'action publique ne permet guère en France de lutter contre celles-ci, ni au niveau du système éducatif ni au niveau des politiques sociales. Dès lors, le renforcement de ces inégalités peut déboucher sur de la frustration et de la colère, mais aussi conduire les jeunes à proposer des alternatives à l'action publique existante. En nuanciant la thèse de la « génération sacrifiée », cet ouvrage rappelle que la jeunesse est traversée de multiples fractures et envisage les effets à long terme de ces inégalités inter et intra-générationnelles.

Notre vie chez les riches : Mémoires d'un couple de sociologues

Pinçon, Michel ; Pinçon-Charlot, Monique
Paris : La Découverte, 2021. - 191 p. - (Zones)

Le célèbre couple de sociologues de la bourgeoisie livre son autobiographie, des mémoires qui retracent près de six décennies d'une vie studieuse, amoureuse et engagée. Dans les beaux quartiers. On les suit dans leur découverte de cet autre monde social, du Jockey Club aux chasses à courre, en passant par l'Automobile Club de France et ses réceptions au champagne. On accède ainsi aux coulisses d'une recherche qui suppose souvent de déployer des trésors d'ingéniosité pour accéder aux enceintes feutrées de l'entre-soi où se côtoient les grandes familles. Ce récit agrémenté de nombreuses anecdotes peut se lire tout autant comme une introduction à leurs travaux que comme la traversée d'une époque par un duo singulier, témoin bicéphale des mutations de la société française et de ses élites sur un demi-siècle.

Pour l'intersectionnalité

Lepinard, Eléonore ;
Paris : Anamosa, 2021. - 71 p.

Mazouz, Sarah

Non le concept d'intersectionnalité ne représente pas un danger pour la société ou l'université, ni ne fait disparaître la classe au profit de la race ou du genre. Bien au contraire ! Cet outil d'analyse est porteur d'une exigence, tant conceptuelle que politique. Une synthèse nécessaire, riche et argumentée, pour comprendre de quoi on parle. Les attaques contre les sciences sociales se font de plus en plus nombreuses. À travers elles, ce sont certains travaux critiques qui sont visés, notamment ceux portant sur les discriminations raciales, les études de genre et l'intersectionnalité. À partir d'un article de 2019, devenu référence et paru dans la revue Mouvements, entièrement revu et actualisé, voici, pour toutes et tous, une synthèse salutaire et nécessaire sur ce qu'est réellement la notion d'intersectionnalité. Les autrices, sociologues, s'attachent d'abord à rappeler l'histoire du concept élaboré il y a plus de trente ans par des théoriciennes féministes de couleur pour désigner et appréhender les processus d'imbrication et de co-construction de différents rapports de pouvoir – en particulier la classe, la race et le genre. Il s'agit ensuite de s'interroger sur les résistances, les « peurs », les discours déformants et autres instrumentalisations politiques que l'intersectionnalité suscite particulièrement en France. Mais justement, défendre les approches intersectionnelles, n'est-ce pas prendre en compte, de manière plus juste, les expériences sociales multiples et complexes, vécues par les individus, et donc se donner les moyens de penser une véritable transformation sociale ?

Et tes parents, ils font quoi ? : Enquête sur les transfuges de classe et leurs parents

Naselli,
Paris : JC Lattès, 2021. - 284 p.

Adrien

Depuis qu'il est arrivé à Paris, Adrien Naselli, père conducteur de bus et mère secrétaire, tient une liste des gens comme lui, ces « transfuges de classe » qui concentrent l'attention des médias. Pour cette enquête, il est allé à la rencontre de leurs parents. Ils sont ouvriers, agriculteurs, aides-soignantes, petits employés, tandis que leurs enfants sont journalistes, écrivains, magistrats ou universitaires. Ils gagnent le smic ou à peine plus, ont quitté l'école avant dix-huit ans et n'ont pour la plupart jamais pris l'avion. Dans le conte de fées de la méritocratie, ils sont l'envers du décor. Dans ce livre tendre et poignant, Adrien Naselli a voulu redonner la parole à ceux qu'on n'entend jamais. Princes et princesses de la République, les transfuges de classe ont vu leurs parents, ni rois ni reines, relégués au second plan. Ce livre leur rend la couronne.

L'université et après ? Devenirs sociaux des filles et fils d'immigrés à l'université (1950-2010)

Ramdani,
Paris : L'Harmattan, 2021. - 246 p. - (Historiques. Travaux)

Hacina

Ce livre analyse le devenir d'une population de filles et fils d'immigrés entrés à l'université de Lyon dans la deuxième partie du vingtième siècle. Plus précisément, il se penche sur la socialisation de ces hommes et de ces femmes dans la société française à travers l'étude de leur devenir professionnel et matrimonial. L'auteure analyse la mobilité intergénérationnelle et le degré d'adéquation entre le parcours universitaire et l'insertion sur le marché du travail à partir de différents indicateurs. Mais elle étudie également la situation matrimoniale, la formation du couple et les règles qui régissent le choix du conjoint, et rend compte de l'impact des trajectoires universitaires et professionnelles sur les comportements matrimoniaux de ces descendants d'immigrés.

Profession

Des professionnels pour les jeunes : Sociologie d'un monde fragmenté

Becquet, Valérie,
Nîmes : Champ social, 2021. - 284 p. - (Questions de société)

dir.

La catégorie des « professionnels de la jeunesse » ou de « travailleurs de jeunesse », pour reprendre la traduction française de *youth worker* utilisée au niveau européen, s'est constituée au milieu du XIXe siècle. Actuellement, sous l'effet des transformations des normes de gestion de l'action publique et de la diversification des modalités d'instrumentation des questions de jeunesse, les frontières de cette catégorie apparaissent relativement incertaines. Elles sont à la fois définies par des secteurs d'intervention (social, socio-éducatif, éducation, insertion, justice, etc.), par des destinataires (adolescents, jeunes, jeunes en difficultés, jeunes placés, etc.) ou encore par des institutions, des dispositifs publics ou des initiatives associatives. Cet ouvrage collectif réunit des contributions qui s'intéressent à des professionnels intervenant auprès des jeunes dans des secteurs variés et analysent leurs caractéristiques, leurs parcours, leurs activités ou encore leurs contextes professionnels. Il offre une connaissance transversale d'un monde professionnel fragmenté.

Secteur

Le dialogue social : L'avènement d'un modèle ?

Géa, Frédéric, dir. ; Stevenot, Anne, dir.
Bruxelles : Bruylant, 2021. - 700 p. - (Paradigme)

« Dialogue social » : voilà l'un des maîtres-mots des réformes du droit du travail – en France mais également dans d'autres pays. Si le concept n'est pas nouveau, il n'a cessé d'être invoqué par les pouvoirs publics. N'y aurait-il là qu'une illusion, voire une mystification ? Ce serait en sous-estimer la force intrinsèque, les potentialités et la prétention paradigmatique. Ne convient-il pas de prendre au sérieux cette idée, en cherchant à saisir les contours du modèle qu'elle esquisse et à évaluer dans quelle mesure celui-ci contribue à renouveler notre droit du travail voire, au-delà, notre système de relations professionnelles ? En quoi ce modèle consiste-t-il ? Telle est la question fondamentale, qu'il s'agit de déplier. Que signifie, d'abord, cette référence au dialogue ? D'où vient-elle ? Qu'implique-t-elle ? Quelles conceptions se fait-on du dialogue social ? Quels en sont les figures et visages ? Ces interrogations en font surgir une autre : de ce modèle, quels sont – et/ou quels doivent être – les acteurs ? Quelle place les syndicats s'y voient-ils réserver ? Assurément, un tel modèle mérite d'être pensé pour lui-même. S'il relève du registre des représentations, son accomplissement se joue sur un autre terrain : celui de l'action. Appréhender ce modèle de dialogue social implique aussi, dès lors, d'en envisager les concrétisations dans une perspective pragmatique. C'est alors que surgit la problématique des dynamiques d'un tel modèle. Pour ce faire, le regard doit porter dans plusieurs directions. Quelles sont les transformations à l'œuvre s'agissant de la représentation des salariés ? La négociation collective se révèle-t-elle heuristique, créative, en particulier au niveau de l'entreprise ? N'apparaît-il pas nécessaire de jauger ce modèle à l'aune de son appropriation par les acteurs, de son aptitude à affronter les défis de notre temps (nouvelles technologies, nouvelles formes d'emploi, transition écologique, etc.) et de sa capacité à se régénérer ? Ainsi l'hypothèse de l'avènement d'un modèle de dialogue social s'évalue-t-elle.

Économie comportementale des politiques publiques

Gabuthy, Yannick ; Jacquemet, Nicolas ; L'haridon, Olivier
Paris : La Découverte, 2021. - 127 p. - (Repères. Économie)

L'efficacité de l'action publique constitue une préoccupation des autorités, qui sont amenées à solliciter de plus en plus les résultats issus de la recherche en sciences économiques. La contribution de ces travaux à l'élaboration des politiques publiques tient à leur capacité à analyser et comprendre la manière dont les acteurs économiques réagissent aux évolutions de l'environnement dans lequel ils prennent leurs décisions. Ce raisonnement repose sur des hypothèses de comportement fortes, faisant l'objet d'un nouveau courant de recherche, l'économie comportementale, qui allie psychologie et économie afin d'affiner la compréhension des déterminants des décisions. Ce livre dresse un panorama des apports de ce nouveau courant à la définition et à l'évaluation des politiques publiques. Il décrit les nouveaux outils d'intervention, comme les *nudges*, tout en soulignant la pertinence des outils d'intervention traditionnels. Il en propose une application en matière d'économie de la santé, de choix d'épargne et de retraite, de politique environnementale et de régulation du marché du travail.

Facteurs en Europe : Le syndicalisme face à la libéralisation et aux mutations des activités postales. Belgique, Bulgarie, Espagne, France et Royaume-Uni

Bouffartigue, Paul, dir. ; Vandewattyne, Jean, dir.
Toulouse : Octarès, 2020. - 275 p. - (Le travail en débats. Lest)

Les activités postales connaissent des transformations majeures, impulsées à la fois par l'ouverture à la concurrence et par la numérisation des communications. Comment les facteurs, figure professionnelle centrale et emblématique des postiers, sont-ils impliqués dans ces transformations ? Et comment leurs organisations syndicales s'efforcent-elles de répondre aux défis associés au déclin du courrier-lettre - notamment la dégradation de l'emploi et la rationalisation du travail de distribution - et à la montée du trafic des colis ? Cinq équipes de chercheurs, chacune engagée sur un terrain national - la Belgique, la Bulgarie, l'Espagne, la France et le Royaume-Uni - mènent leurs investigations dans une prospective comparative. Ils évaluent ainsi les convergences et les spécificités sociétales, au sein de l'Union européenne, des changements dans l'organisation et le contenu des activités postales, de leurs effets sur les relations professionnelles sectorielles et sur la vie de travail des facteurs.

Tensions et émotions dans le travail social précaire : Une sociologie

des éducateurs et éducatrices dans les foyers pour enfants

Charles,
Toulouse : Octarès, 2021. - 238 p. - (Travail et activité humaine)

Charlène

Cette enquête ethnographique dans les foyers de l'enfance vise à saisir les conséquences d'un recours de plus en plus massif à des entreprises privées lucratives, comme les agences d'intérim, dans un secteur historiquement non lucratif, l'aide sociale à l'enfance. Face à des processus d'externalisation et de sous-traitance de l'action publique, l'ouvrage propose une analyse conjointe des transformations de l'action sociale, des nouvelles formes d'emploi et de leurs conséquences sur le travail émotionnel des éducateurs et les éducatrices. Dans les foyers de l'enfance, l'embauche de personnel socio-éducatif moins formé, moins cher ou avec des contrats courts – CDD, intérimaires, auto-entrepreneurs, etc. –, soulèvent de nombreuses contradictions sur l'activité même du travail social consistant, pour une part, à défier la précarité des bénéficiaires. Cette recherche s'interroge donc sur le phénomène de précarisation qui touche de manière concomitante, mais non symétrique, les publics et les agents des services sociaux. À la croisée d'une sociologie du travail social, de l'emploi et des rapports sociaux, le livre présente d'un côté les nouveaux modes de gestion de l'emploi qui s'enracinent dans un contexte plus général de reconfiguration de politiques sociales et, de l'autre, une analyse des reconfigurations du travail du social au prisme de l'emploi atypique.

Travail

L'activité en théories : Regards croisés sur le travail. Tome II

Dujarier, Marie-Anne, dir. ; Gillet, Anne, dir. ; Lénel, Pierre, dir.
Toulouse : Octarès, 2021. - 345 p. - (Travail et activité humaine)

« A quoi sert l'activité pour comprendre le travail contemporain ? » ; suite du précédent ouvrage dédié à cette question, ce tome regroupe des exposés de douze chercheurs venant de huit disciplines différentes : psychologie, médecine, ergonomie, sociologie, sciences de l'éducation, communication, anthropologie et philosophie. Ils ont été invités à préciser leurs concepts, leur méthodologie, ainsi que leur théorie du sujet, de la santé, des rapports sociaux et de l'historicité dans leur approche de l'activité et du travail.

Le care, théories et pratiques

Hirata,
Paris : La Dispute, 2021. - 206 p. - (Le genre du monde)

Helena

Le travail du care a été rendu plus visible par la pandémie. Mais connaissons-nous vraiment ces travailleurs.ses et la diversité de leurs expériences, pratiques et conditions de travail ? Dans cet ouvrage, Helena Hirata, sociologue de renommée internationale et directrice de recherches émérite au CNRS, explique de manière pédagogique et vivante les théories du care. La comparaison des trajectoires des travailleurs.ses et des politiques de soin en France, au Japon et au Brésil permet de comprendre les configurations différentes des rapports sociaux de sexe, de classe et de race dont dépendent la dévalorisation du travail de care. L'ouvrage est précédé d'une préface d'Evelyn Nakano Glenn, chercheuse pionnière et internationalement reconnue au sein des études du care.

Normes et références : l'expérience en discussion : Travail,
orientation, formation

Lémonie, Yannick, dir. ; Betton, Emmanuelle, dir. ; Ouvrier-Bonnaz, Régis, dir.
Toulouse : Octarès, 2021. - 239 p. - (Le travail en débats. Colloques & congrès)

Dans cet ouvrage, les auteurs, membres des équipes du Centre de recherche sur le travail et le développement (CRTD) du Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) s'efforcent de comprendre comment et dans quelles conditions l'expérience se construit et se développe à partir des activités des personnes en situation sociale ou professionnelle au regard des normes et références qui les encadrent. La construction et le développement de l'expérience, au cœur des enjeux du travail, s'inscrivent dans une tendance lourde des organisations à la rationalisation et la standardisation accrue des pratiques professionnelles. On assiste dans les milieux de travail à une tendance à la normalisation qui se traduit par le renforcement de la prescription : guide de bonnes pratiques ou référentiels d'activité fonctionnant comme référence prescrite, prescription des modes opératoires, normes de sécurité et de qualité. Les auteurs s'efforcent d'identifier les tensions entre normes et activité, références et expérience à partir de leur pratique d'ergonomes, de psychologues de l'orientation ou du travail. Dans ce contexte de recherche d'intelligibilité qui fait une place importante dans la première partie à l'apport de l'histoire à la compréhension des concepts en jeu, il ne s'agit pas d'identifier le sujet à ses actes et à la situation en acceptant l'idée qu'il y aurait un passage direct entre des situations objectives et des constructions subjectives, mais plutôt d'essayer de comprendre comment la construction de l'expérience participe au développement des compétences individuelles et collectives. L'objectif est de penser l'expérience, ses processus de construction et de développement, les conditions sociales et professionnelles qui favorisent ces processus, et les modalités possibles de leur accompagnement.

Le travail à distance dessine-t-il le futur du travail ?

Canivenc, Suzy ; Cahier, Marie-Laure
Paris : Presses des Mines ; Paris : La Fabrique de l'industrie, 2021. - 173 p. - (Les Notes de La Fabrique)

Avant 2020, le télétravail restait une pratique limitée dans la plupart des entreprises françaises. Il faisait l'objet de préjugés que l'expérience, forcée par la crise sanitaire, aura en partie permis de lever. Mais une page se tourne... Cet ouvrage, réalisé en collaboration avec la Chaire FIT2 de Mines ParisTech, entend poser la question du travail à distance au-delà de l'épisode pandémique, de ses effets et de ce qu'il nous enseigne. Il dessine le futur du travail à la lumière de cette expérience inédite.

Troubles dans le travail : Sociologie d'une catégorie de pensée

Dujarier,
Paris Presses universitaires de France, 2021. - 436 p.

Marie-Anne

Marie-Anne Dujarier

puf

Que faisons-nous au monde ? Au centre de cette interrogation anxieuse, aux dimensions écologiques, sociales et existentielles, trône « le travail ». Pilier de notre société, il est dans toutes les bouches, que ce soit pour en vanter la valeur ou le conspuer, souhaiter son extension, sa transformation ou sa disparition. Dans ces débats, nous peinons à nous accorder sur ce qu'il désigne. Par exemple, peut-on dire qu'une aidante familiale, un stagiaire, un youtubeur, une bénévole, un chien d'aveugle, un manager placardisé, un algorithme, un inconscient, une somme d'argent ou encore une vache laitière « travaillent » ? Ce livre offre de regarder « le travail » en tant que catégorie de la pensée et de la pratique, historiquement construite. En dix siècles, le mot a pris trois significations principales dans les usages ordinaires, scientifiques et institutionnels. Il a servi à désigner la peine que l'on se donne pour produire des choses, dans le cadre d'un emploi. Or la société actuelle regorge de pratiques qui désarticulent l'activité, la production utile et l'emploi rémunéré. Le trouble est donc jeté sur la catégorie de pensée « travail », mettant en question la valeur qui lui est accolée et les institutions qui portent son nom. Cet ouvrage ébranle les évidences et pointe les équivoques sur le sens du mot « travail ».

Ubérisation et après ?

Savoldelli,

Pascal,

dir.

Paris : Éditions du Détour, 2021. - 267 p.

Dix ans déjà qu'Uber est installé en France, faisant miroiter une vie de patron à des personnes qui peinent à trouver un travail digne. Chauffeurs, coursiers, femmes de ménage, ouvriers de la logistique, intérimaires, freelances, restaurateurs... Aujourd'hui, le modèle des plateformes numériques de travail s'est répandu et, avec lui, un auto-entrepreneuriat précaire qui touche chaque jour de plus en plus de métiers. Ces entreprises, employeurs qui se rêvent sans responsabilité autre que celle de leurs actionnaires, nous imposent un choix de société, sans emploi créé, où le travail salarié s'efface derrière le mirage d'une autonomie factice. Cet ouvrage nous arme pour la bataille du droit du travail qui ne fait que commencer, et nous invite à écrire l'après...

A signaler

L'analyse statistique des trajectoires : typologies de séquences et autres approches

Robette,
Paris : Ined, 2021. - 93 p. - (Méthodes et savoirs ; 12)

Nicolas

École publique et émancipation sociale

Cock,
Marseille : Agone, 2021. - 215 p. - (Contre-feux)

Laurence

de

Émancipation

Tarragoni,
Paris : Anamosa, 2021. - 102 p. - (Le mot est faible)

Federico

De l'employabilité à l'apprenance : Quelle stratégie de carrière pour les cadres ?

Pierron,
Cormelles-le-Royal : EMS - Editions Management et Société, 2021. - 239 p. - (Questions de société)

Claudine

Épreuves et limites

Ferréol,
Bruxelles : E.M.E., 2021. - 274 p. - (Proximités-Sociologie)

Gilles,

dir.

La Grande Rupture : Réconcilier Keynes et Schumpeter

Lorenzi,
Paris : Odile Jacob, 2021. - 204 p.

Jean-Hervé ;

Villemeur,

Alain

Histoires de vie et orientation

Francequin, Ginette, dir. ; Grosbras, Francine, dir. ; Danvers, Francis, dir
Paris : L'Harmattan, 2021. - 244 p. - (Orientation à tout âge)

Juste en passant

Jaquet,
Paris : Presses universitaires de France, 2021. - 123 p.

Chantal ;

Durand,

Jean-Marie

Politiques publiques : Fondements et prospective pour l'analyse de l'action publique

Jacob, Steve, dir. ; Schiffino, Nathalie, dir.
Bruxelles : Bruylant, 2021. - 956 p. - (Traité de science politique)

La société inclusive, jusqu'où aller ?

Suc-Mella, Pierre
Toulouse : Erès, 2020. - 158 p. - (Connaissances de la diversité)

Une sociologie pour l'action : Itinéraire et héritages de Jean-Daniel

Reynaud

Conté, Lise, dir.
Paris : Presses des Mines, 2021. - 147 p. - (Sciences sociales)

Sociologie de la quantification

Henneguelle, Anaïs ; Jatteau, Arthur
Paris : La Découverte, 2021. - 125 p. - (Repères. Sociologie)

Le système des inégalités

Bihr, Alain ; Pfefferkorn, Roland
Nouvelle édition. - Paris : La Découverte, 2021. - 172 p. - (Grands Repères. Manuels)

Vers une pédagogie de l'engagement ?

Sébastien, dir. ; Doublet, Marie-Hélène ; Guillet, Jérôme
Nîmes : Champ social, 2021. - 229 p.